

## INTRO CULTE



**« L'homme recherche ce que seul Dieu peut donner et ce faisant, il fuit en même temps loin de Dieu. »**

*Thomas d'Aquin*

Nous avons vu lors de notre dernier message que Jésus remerciait son Père de ce que l'Évangile était caché aux sages et aux intelligents et ce que cela signifiait, mais qu'il était par contre, révélé à ceux qui étaient comme des petits enfants. Nous avons dès lors abordé l'une des dimensions indispensables pour recevoir la bonne nouvelle, l'humilité. Je vous invite à présent à reprendre notre passage de l'évangile de Matthieu :

*« A ce moment-là, Jésus prit la parole et dit: «Je te suis reconnaissant, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te suis reconnaissant car c'est ce que tu as voulu. Mon Père m'a tout donné, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. En effet, mes exigences sont bonnes et mon fardeau léger ».*

**Mt 11 : 25-30**

Un second élément crucial de la conversion est la révélation.

## **2. La révélation**

car ceux qui sont « *comme des petits enfants* » ne peuvent connaître le salut que par révélation de Dieu en Christ :

*Mon Père m'a tout donné, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*

Les petits enfants attendent tout et ne peuvent donc rien faire par eux-mêmes; ils sont, comme nous l'avons dit la semaine dernière, totalement dépendants. Il est donc normal que ce soit Dieu qui se révèle à eux en Christ. Et cette révélation consiste bien en une connaissance personnelle du Père et du Fils. Ceux à qui cette révélation est faite sont uniquement ceux qui ont été, nous dit Jésus, souverainement choisis.

*« Mon Père m'a tout donné »*

ou

*« Toutes choses m'ont été données par mon Père ».*

Cela n'en a peut-être pas l'air, mais ce verset est un des passages les plus profonds des Écritures. Tout d'abord, il affirme la divinité de Jésus. C'est la première fois que Jésus appelle Dieu « mon Père » depuis qu'il a commencé à enseigner, à guérir, à faire des miracles. Il avait souvent appelé Dieu « Père » ou « notre Père », mais jamais jusqu'ici il ne l'avait appelé « mon Père » en public. Cette expression souligne le caractère unique de Jésus en tant que Fils unique du Père, sa position d'égalité avec le Père. La seconde affirmation du verset, « *Toutes choses m'ont été données par mon Père* » a dû, elle aussi, choquer les pharisiens. C'est en effet une puissante affirmation de la souveraineté et de la divinité de Jésus. Les auditeurs des paroles de Jésus, y compris les pharisiens, n'auraient pas dû être surpris de cette affirmation car celui-ci avait manifesté sa souveraineté sur le monde créé à plus d'une reprise et devant témoins. Petite pique de rappel. Jésus va quitter la Galilée car son message n'est pas entendu, et que leur dit-il?

*« Malheur à toi, Chorazin, malheur à toi, Bethsaïda, car si les miracles accomplis au milieu de vous l'avaient été dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps que leurs habitants se seraient repentis, habillés d'un sac et assis dans la cendre ».*

**Mt 11 : 21**

« *Si les miracles* » dit Jésus, « *avaient été faits dans des villes païennes, elles se seraient repenties!* » Que sont les miracles en question opérés par Jésus, si ce n'est la manifestation de son autorité et de sa divinité? Autorité sur Satan, sur les démons, les maladies, les éléments naturels, le corps humain, l'âme, la vie, la mort et même ses disciples. Il avait également montré qu'il avait l'autorité pour sauver, pour pardonner les péchés et pour juger. Il avait donc en résumé, démontré son autorité sur les personnes, la terre, le ciel, l'enfer et même le temps qu'il fait (*il nous suffit de penser à la tempête apaisée*). Son ministère prouvait de façon frappante que tout ce qui se trouvait dans l'univers était sous son autorité.

*« Personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler »*

Aucun être humain par ses sens, son activité intellectuelle ou son intuition, ne peut connaître le Père comme le Fils le connaît. Une telle connaissance est impossible pour les êtres limités que nous sommes, et c'est pour cette raison que les hommes ont créé les religions et la philosophie. Mais celles-ci demeurent stériles et vaines, et ne peuvent même pas approcher, ne fût-ce que de loin, ce qu'elles tentent d'appréhender ou de réfuter. Dès lors, comment peut-on connaître véritablement Dieu? Réponse de Jésus : uniquement au travers de la révélation que le Fils fait de Lui. C'est donc ainsi que Dieu choisit de révéler la vérité aux « enfants nouveau-nés » qui sont ouverts, de par leur humilité et leur dépendance, à ce que Dieu veut leur communiquer. En effet, étant entièrement dépendants et dépourvus de sagesse humaine, ils peuvent recevoir la révélation de la vérité divine. Comme le dit encore Jésus dans l'évangile de Jean : « *Personne ne peut venir à moi, à moins que le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai*

*le dernier jour* »<sup>1</sup>. Revenons à présent à la repentance qui est notre troisième point nécessaire à une conversion authentique.

### 3. La repentance

J'aimerais faire une première remarque générale. On pourrait être surpris par le fait que c'est la grâce souveraine de Dieu qui détermine qui reçoit la révélation qui conduit au salut. Ne nous inquiétons pas puisque juste après cette affirmation, l'on trouve cette autre parole de Jésus : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos.*<sup>2</sup> Cette tension rappelle celle de Jean 6 : 37 : « *Tous ceux que le Père me donne viendront à moi et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi* ». C'est par souci de clarté que je vous livre cette réflexion relevée par de nombreux théologiens. A titre personnel, je considère que ceux qui sont choisis par le Père sont les mêmes personnes qui viennent ensuite auprès de Jésus, et il est clair qu'il ne les mettra pas dehors puisqu'ils lui sont donnés par le Père. Ceci dit, tension il y a bien entre la volonté de Dieu et le libre arbitre de l'homme, entre la souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme. Comme je l'ai évoqué lors d'un précédent message, si un homme se ferme au message que Dieu lui adresse, Celui-ci peut, ne plus lui annoncer le message en question. Un peu à l'image du pharaon du temps de Moïse, qui endurecissait son cœur, qui se ferme à la Parole que Dieu lui adresse, jusqu'au moment où c'est Dieu lui-même qui l'endurcit afin qu'il n'entende plus<sup>3</sup>. A présent, revenons à l'un des termes utilisés par Jésus dans notre passage au verset 28 :

*« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos ».*

Le participe passé **fatigués** correspond au grec **κοπιᾶω** (*kopiaō*). Ce mot implique l'idée d'un épuisement profond suite à un labeur très physique. Le contexte dans lequel Jésus utilise ce vocable fait de toute évidence référence à la futilité des tentatives humaines de plaire à Dieu par leurs propres forces, par leur propre travail. Tous ces efforts inutiles épuisent totalement l'être humain qui s'y adonne, homme ou femme. Il ne sert donc à rien de s'épuiser à rechercher la vérité ni de tenter de gagner son salut à la sueur de son front. Quant au verbe grec **φορτίζω** (*phortizo*), **chargés** il décrit un homme acharné au travail et



pliant sous un lourd fardeau. « Ce n'est pas une vie », leur dit Jésus! Selon les rabbins, la seule façon de trouver le repos spirituel était d'observer rigoureusement les nombreux détails de leurs lois religieuses. Seulement voilà, la loi constituait un fardeau bien trop lourd à porter. Car dans ce schéma de fonctionnement, la conscience ne peut jamais être en paix puisqu'elle sait qu'elle ne remplit pas les exigences de Dieu.

<sup>1</sup> Jean 6 : 44-46

<sup>2</sup> Matthieu 11 : 28

<sup>3</sup> Exode 9 : 12; voir aussi les versets précédents

*« Pierre se leva alors et leur dit: «Mes frères, vous savez que, dès les premiers jours, Dieu a fait un choix parmi nous: il a décidé que les non-Juifs entendraient par ma bouche la parole de l'Évangile et croiraient. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous. Il n'a fait aucune différence entre eux et nous, puisqu'il a purifié leur cœur par la foi. Maintenant donc, pourquoi provoquer Dieu en imposant aux disciples des exigences que ni nos ancêtres ni nous n'avons été capables de remplir? Nous croyons au contraire que c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés, tout comme eux ».*

**Ac 15 : 6-10**

C'est la purification du cœur par la foi qui rend l'homme « léger », libre dans sa relation d'amour avec Dieu. Car la charge accusatrice de la loi a été clouée à la croix avec Christ au travers du péché. *« Il nous a pardonné toutes nos fautes, il a effacé l'acte<sup>4</sup> rédigé contre nous qui nous condamnait par ses prescriptions, et il l'a annulé en le clouant à la croix »<sup>5</sup>.* La conséquence de ce qui s'enseignait à l'époque dans le judaïsme était une nation entière courbée sous le poids d'une conscience lourde des péchés commis, de la culpabilité, et aspirant désespérément à être soulagée de ce poids. Bien que le terme « repentance » ne soit pas employé spécifiquement dans ce passage, c'est pourtant bien de cela dont parle Jésus. L'expression *« Venez à moi »* implique nécessairement une transformation, un changement de direction. La preuve, c'est que peu l'ont fait. Ceux qui n'ont pas voulu du message ont bien compris ce que celui-ci impliquait. Rappelez-vous le jeune homme riche. Cette invitation est lancée à ceux qui ont conscience qu'ils n'ont pas les réponses. Dépassés par leur péché et croulant sous son poids, ils ont été incapables d'entrer dans le Royaume par leurs propres efforts. Ils savent donc qu'ils sont perdus. C'est terrible! **Jésus leur donne dès lors la solution à leur problème insoluble : « Venez à moi, changez de cap. Abandonnez votre désespoir et venez! Je vous offre le don de la grâce de Dieu ».** L'invitation est donc faite uniquement à ceux qui savent qu'ils ont épuisé toutes leurs ressources, à ceux qui désirent ardemment renoncer à eux-mêmes et à leur péché pour se tourner vers le Sauveur. « Changez de vie! », leur dit-il. - Un autre élément essentiel d'une authentique conversion est **la foi**. Quand Jésus dit : *« Venez à moi »*, ce qu'il dit est en fait : *« Croyez en moi »*. En **Jean 6 : 35** par exemple, Jésus dit : *« C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif »<sup>6</sup>.* **Venir à Jésus, c'est croire en lui.** La foi est l'autre côté indispensable de la repentance, le premier étant la prise de conscience de son état de péché, la conviction de péché. C'est ce qui a manqué à Judas. Après avoir pris conscience de ce qu'il avait fait, il n'a pas placé sa confiance, sa foi en Jésus. Se repentir signifie se détourner du péché, et avoir la foi signifie se tourner vers le Sauveur. Il s'agit donc bien d'une seule et même réorientation. Le salut est le résultat d'un cœur humilié devant le Dieu souverain qui lui révèle sa vérité. Désespérée, l'âme se détourne du péché et s'ouvre à Christ. Il ne s'agit pas, comme nous l'avons vu il y a quelques semaines, d'un exercice intellectuel, mais d'un cœur qui se tourne entièrement vers Christ. Dernier élément, la soumission.

---

4 C'est-à-dire la loi divine

5 Colossiens 2 : 14

6 Jean 6 : 35

#### 4. La soumission

Le salut ne s'arrête pas là. Un autre élément d'une conversion authentique est la soumission. Il est en effet à noter que l'invitation lancée par Jésus ne se termine pas par les mots : « *Je vous donnerai du repos* ». Il poursuit en disant :

*« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes ».*

**L'appel à se soumettre à son autorité fait partie intégrante de son invitation au salut. Autrement dit, ceux qui refusent de prendre son joug ne peuvent pas entrer dans le salut qu'il offre.** D'ailleurs, ceux qui écoutaient Jésus savaient que le joug était un symbole de soumission. En Israël, les jougs étaient faits de bois soigneusement taillé par les menuisiers de façon à s'adapter parfaitement au cou des animaux qui allaient les porter. Il est même probable que Jésus ait vu Joseph, son père adoptif, en fabriquer dans son atelier à Nazareth. Le joug est en fait une parfaite illustration du salut car celui-ci était utilisé par l'animal pour porter ou tirer un fardeau, et le maître s'en servait pour diriger l'animal. Car le joug représente aussi la vie de disciple. Autrement dit, quand Jésus parle de « recevoir ses instructions » juste après avoir fait référence au joug, il utilise une image bien connue de son auditoire juif. Dans la littérature ancienne, on disait qu'un étudiant qui se soumettait à son professeur avait pris sur lui le joug de ce professeur. Les rabbins utilisaient des expressions telles que « joug de l'instruction », « joug de la Torah » ou encore « joug de la loi ». De toute évidence l'image du joug dans toutes ces expressions a un lien direct avec la soumission, avec l'obéissance. Autrement dit, cette image du joug désavoue la notion selon laquelle on peut prendre Jésus comme Sauveur sans en faire son Seigneur. Jésus a au contraire lié le fait de venir à lui à l'obéissance qu'il attendait de ceux qui viendraient à lui. Un pécheur n'est véritablement sauvé que lorsque, désespéré, il abandonne son péché pour se tourner vers Christ avec le désir de laisser le Seigneur prendre la direction de sa vie. Essayons de nous résumer. Le joug de la loi, le joug des efforts humains, le joug des œuvres humaines et le joug du péché sont des jougs pesants, irritants et blessants. Ils représentent tous les fardeaux produits par notre nature humaine et constituent une charge bien trop lourde à porter. Ils ne conduisent qu'à l'anxiété, au désespoir et à la déception. Jésus, lui, nous offre non seulement un joug que nous pouvons porter, mais il nous donne également la force de le porter. C'est ce qui permettait à Paul d'affirmer dans sa lettre à l'église de la ville de Philippes en Macédoine : « *Je puis tout par Celui qui me fortifie* »<sup>7</sup>. C'est uniquement de cette manière que nous pouvons trouver le vrai repos, et c'est aussi pour cette raison que seul Jésus peut l'offrir. Son joug est doux, et le fardeau qu'il nous donne à porter est léger, parce que lui-même est doux et humble. Contrairement aux scribes et aux pharisiens, et à leur suite, toutes les religions et philosophies inventées par les hommes, Jésus ne désire pas nous opprimer. Il ne veut pas nous écraser sous des fardeaux que nous sommes incapables de porter. Son objectif n'est pas de nous démontrer, au travers de charges trop lourdes pour nous, combien il est difficile d'être juste devant Dieu! ***Vous me direz peut-être qu'il est parfois difficile de vivre la vie que Jésus offre. C'est difficile uniquement lorsque nous désobéissons. C'est uniquement lorsque nous désobéissons que le joug de Jésus devient irritant. Quand nous remettons dans les faits sa Parole en doute. Lorsque nous cessons, ne fût-ce que pour un moment, d'être un***

<sup>7</sup> Philippiens 4 : 13

**disciple qui écoute son maître. C'est là que les problèmes commencent, quand nous ne le prenons pas au sérieux<sup>8</sup>.** Il faut le redire avec force, le joug de la soumission à Christ ne conduit pas à la tristesse, mais à la joie, parce qu'il représente la libération de la culpabilité qui est le fardeau du péché, comme l'indique si bien dans notre passage l'expression « je vous donnerai du repos pour vos âmes ». Cette expression en rappelle une autre, celle de que l'on trouve dans le livre du prophète Jérémie :

*« Voici ce que dit l'Éternel: Placez-vous sur les chemins, regardez et renseignez-vous sur les pistes qui ont toujours été suivies. Quelle est la bonne voie? Marchez-y et vous trouverez le repos pour votre âme!» Mais ils répondent: «Nous n'y marcherons pas ».*

**Jr 6 : 16**



Jésus a obtenu la même réponse. Les événements qui suivirent au cours de son ministère, indiquent que la haine pour Christ ne fit que s'intensifier; à un tel point, nous le savons, que la foule qui le rejetait a fini par le crucifier! Son joug était doux, mais pour les hypocrites - et c'est ce que fabriquent à la chaîne les religions des hommes - les rebelles, les entêtés et les pécheurs impénitents, leur demander de venir à Christ, de répondre à son invitation, était tout simplement trop leur demander. Ils ont refusé son invitation, ils ont rejeté le salut qu'il leur offrait. Ils ont préféré les ténèbres de leur péché à la lumière de sa gloire. Le plus terrible, c'est qu'en refusant son offre et en rejetant son autorité d'amour, ils se sont condamnés eux-mêmes. C'est ce que Jésus dira à Nicodème lors de leur entretien nocturne :

*« Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et voici quel est ce jugement: la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leur manière d'agir était mauvaise. En effet, toute personne qui fait le mal, déteste la lumière, et elle ne vient pas à la lumière pour éviter que ses actes soient dévoilés »<sup>9</sup>.*

Jésus ne juge personne, mais les hommes seront jugés sur la base de leur refus du salut que Dieu leur offrait en son Fils Jésus-Christ. Et ce jugement sera sans appel puisque ces hommes auront préféré leurs ténèbres à la lumière qui seule, peut les disperser. Ils se sont bel et bien condamnés eux-mêmes en n'acceptant pas l'autorité de Christ.

## **Récapitulatif**

- Humilité
- Révélation (par la Parole)
- Conviction de péché
- Repentance
- Soumission

---

<sup>8</sup> Jean 14 : 15; 21; 15 : 10

<sup>9</sup> Jean 3 : 17-20

Dernière petite chose qui a son importance. Ne cherchez pas de chronologie entre ces différents stades de la conversion. Sachez seulement qu'il n'y a pas de repentance véritable sans la foi, pas plus qu'il n'y a de foi véritable sans la repentance.